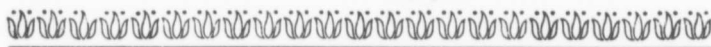


Il est assez près du centre de la ville, cela sera commode pour les élèves. Et puis, avec les réparations à faire, il ne coûtera que 2400 yen (\$ 1200).

On va bientôt commencer à bâtir pour les Sœurs qui arriveront, on l'espère, pour l'automne.....

Vous pourrez désormais mettre l'adresse suivante.

R. P. Maurice Bertin, Franciscain
Hokkaido. Sapporo
Japon.



NOTES BIBLIOGRAPHIQUES



ÈRE LÉOPOLD DE CHÉRANCÉ : *Le Bx Christophe de Cahors, Frère Mineur*. Paris, Poussielgue, 1907, in-16 de 145 pages.

Dans son admirable lettre sur "*la manière d'écrire la vie des Saints*," Mgr Dupanloup écrit : "Il y a des auteurs qui... ont réellement beaucoup de talent, de l'instruction, de l'âme, du feu ; qui aiment leur Saint et voudraient le faire aimer, mais qui l'étouffent sous un amas d'événements historiques au milieu desquels il est noyé. On voyage ainsi pendant de longues pages : où est le Saint ? qu'est-il devenu ? On le cherche, on ne le retrouve plus." — C'est la première fois que le P. Léopold mérite ces reproches, dans sa carrière déjà longue d'hagiographe. — Il faut pourtant avouer que de nombreuses circonstances atténuantes militent en sa faveur. Le seul document contemporain que nous ayons sur Christophe de Cahors est une notice de 12 pages, où les miracles tiennent la place des détails biographiques proprement dits. Et néanmoins, malgré cette maigre documentation, le Révérend Père a réussi à écrire un volume qui se lit avec plaisir. Captivé par le charme du style, le lecteur ne s'aperçoit même pas du manque de critique qui dépare légèrement certaines pages ; (1) il admire l'héroïque sainteté de ce compagnon de saint François, et reste reconnaissant au brillant écrivain d'avoir su évoquer une vie si simple avec tant de charme.

GIOVANNI SCOTELLO, O. F. M.

(1) Voir les judicieuses remarques du P. Ubald d'Alençon, dans les *Etudes franciscaines*, juin 1907, p. 680.



tant de toi
document
d'art dans
ront vite g
dans ce vo
grandes fig
quatre dei
imposante
chargées d
pourpre du
phases de l
sénisme ; l
Marseille c
neur en se
neurs à l'ép
solant et gr
tit nos prov
sang leur i
sombre da
l'arbre dér
sol fécond
les fruits le
et ces couv
laborieux ap
rent ! Il cor
fois et nagi

Le lecteur
Canada. C
celle d'Aqui
que, fit la fo
R. P. Othon
norable et

P. Ange-